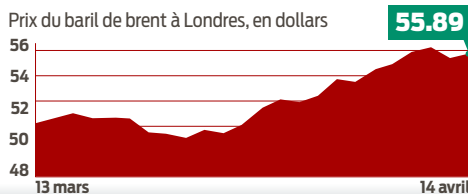


## LE CHIFFRE

# 112 000 francs

**STOKYS** C'est la somme qu'a recueillie le fabricant zurichois de jouets en quinze jours, grâce à sa campagne de financement participatif. Son avenir est désormais assuré.

## COURS DU PÉTROLE



## LES PERSPECTIVES

**PME SUISSES** Nos petites et moyennes entreprises exportatrices sont confiantes pour le deuxième trimestre. Une PME sur deux attend une hausse de ses ventes à l'étranger. L'amélioration attendue est en grande partie due à la reprise de la production industrielle aux États-Unis et en Europe.

# LOW COST E MARCHÉ

cher, qui plus est par des non-spécialistes? «Non, assure le Dr Assal, il s'agit d'un procédé hyperlogique qui, contrairement aux bagues traditionnelles, agit immédiatement en continu. Ce procédé fait bouger les racines en direction de leur position finale dès le début du traitement avec une force très faible, qui simule l'éruption naturelle des dents chez les enfants. Pour un dentiste qui a suivi la formation, c'est une technologie simple, sûre et rapide qui rend service à ses patients, tant adultes qu'enfants.»

Sans surprise, cette technologie est vue d'un mauvais œil par les orthodontistes, qui mettent notamment le doigt sur des risques de

résorptions radiculaires dus à un mouvement trop rapide des racines. Même si, selon le Dr Assal, la réalité serait inverse.

### «On ne change pas la biologie»

«Quelles que soient les bagues utilisées, on ne change pas la biologie, assure le Dr Pawel Pazera, orthodontiste à La Chaux-de-Fonds et membre du comité de la Société suisse d'orthopédie dento-faciale. Si les dents bougent trop vite, il y a des risques de lésions au niveau des racines. Par ailleurs, on ne peut pas attendre de la part d'un généraliste, qui aura fait un ou deux jours de formation, la même prise en charge qu'un spécialiste, qui aura fait quatre ans de formation en orthodontie, après ses cinq ans de médecine dentaire. À la moindre complication, il ne saura plus que faire.»

Pour sa part, la Société suisse des médecins-dentistes confirme que l'orthodontie n'est pas un domaine réservé: «Le médecin-dentiste non spécialisé peut acquérir des connaissances d'un domaine particulier par la routine et l'expérience», souligne son porte-parole, Marco Tackenberg. En revanche, il ne se prononce pas sur la technique «Fastbraces». «Selon nos informations il n'existe pas d'études scientifiques qui justifieraient une opinion médicale à ce sujet.»

# 20 SEMAINES

en moyenne pour remettre les dents en place, c'est ce que promet la technologie «Fastbraces», alors qu'un traitement classique demande plutôt deux ans.

● TEXTE **PASCALLE BIERI**  
pascal.bieri@lematin.ch  
PHOTOS **MAXIME SCHMID**

Dans son cabinet lausannois, le Dr Patrick Assal montre à une de ses patientes un exemple de dents baguées.

## FRANC JEU

En partenariat avec la Loterie Romande



## Des secours en montagne qui donnent le vertige

**INTERVENTION** Rien à voir avec les contes de Grimm pour enfants. Bien au contraire, le Groupe d'intervention médicale en montagne (GRIMM) est bien ancré dans la réalité. Chaque année, quelque 2000 interventions en hélico et 500 missions, souvent en terrain difficile avec hélitreuillage, accompagnées par des guides spécialisés, sont à mettre à son actif. «La montagne attire de plus en plus de monde», souligne Matthieu de Riedmatten, président du GRIMM. Mais les inconscients et les pratiquants des sports de l'extrême ne figurent pas en majorité parmi les victimes. «Souvent, nous portons secours à des randonneurs qui marchaient sur des chemins balisés», ajoute le président de l'association séduoise.

Il n'empêche, des secouristes ont déjà payé le prix fort. À Zinal (VS), en 2002, deux sauveteurs ont été tués par une seconde coulée de neige alors qu'ils tentaient de dégager une femme. Bilan: trois morts. «Aujourd'hui, pour suivre Matthieu de Riedmatten, les dangers sont évalués par un guide, un pilote et un médecin. Si la météo ne le permet pas, l'intervention pourra être reportée ou adaptée: elle se fera par exemple par voie terrestre.»

Les compétences du GRIMM sont multiples. Outre les secours en montagne, l'association compte parmi ses membres des urgentistes, des médecins spécialisés et d'autres qui sont engagés sur des manifestations comme le Tour de France ou le Rallye du Valais.

### Consultation par satellite

Mais GRIMM est aussi synonyme de projets en développement. Dans ce contexte, Interreg «SOS MAM» permet à des alpinistes partis à l'assaut des montagnes de l'Himalaya, des Alpes ou d'ailleurs d'obtenir des conseils médicaux par le biais d'un unique numéro à composer sur un téléphone satellite. Quant à «E-Res@mont», sa mission consiste, grâce à une appli développée par la HES de Sierre, d'informer les gardiens des cabanes valaisannes sur les maladies d'altitude. Ces deux projets ont vu le jour grâce au soutien de la Loterie Romande qui encourage les initiatives prises dans le domaine de la santé. L'institution soutient le GRIMM qui véhicule des valeurs d'entraide et de solidarité, chères à la Loterie Romande.

● **VICTOR FINGAL**